

et le troisième étage de l'appartement de l'abbesse de dépôt aux plâtres de l'École.

La pièce à l'angle nord-ouest, affectée à présent à la salle de l'Académie, était la chapelle dite du Sépulcre, parce que les religieuses défuntes y étaient exposées avant d'être portées à l'église Saint-Pierre; elle servait aussi d'oratoire particulier à l'abbesse lorsqu'il ne lui plaisait pas de se rendre à l'église (25).

Une ouverture circulaire placée au centre de la voûte, et dont on remarque encore l'encadrement, faisait communiquer cette salle avec celle située au-dessus et permettait aux religieuses du deuxième étage de s'en servir comme d'une tribune. Au milieu de la voûte de la salle supérieure, qui sert actuellement de classe de peinture à l'École des beaux-arts, on voit encore un cartouche timbré des armoiries des d'Albert d'Ailly, avec la crosse abbatiale, dont nous avons déjà parlé.

Un vestibule décoré de pilastres y donnait accès; c'est à présent le vestibule de la salle de l'Académie.

De cette façon on trouvait en entrant à droite cette chapelle, au fond le couloir circulaire et à gauche une cellule.

La salle de réunion des Sociétés savantes de la ville était probablement la salle de communauté; celle qui forme l'extrémité du grand musée et celle dite des Marbres des artistes lyonnais n'étaient que des sortes de vestibules, desservis chacun par des escaliers spéciaux, donnant accès au couloir circulaire.

A l'angle sud-ouest, le grand escalier aux larges rampes à balustres de marbre noir ne conduisait dans le principe, qu'au chœur, et au premier étage; aussi, on avait pratiqué tout auprès un autre escalier, moins im-

(25) Brossette, p. 94.